HISTORIQUE
DU
12e REGIMENT DE HUSSARDS

_____

1re Partie

Chapitre I

PREMIERE FORMATION DU REGIMENT

Le 6 novembre 1793, furent créés à l'armée des Pyrénées Occidentales les Hussards de la Montagne. Le 9 février 1794, la Convention fit entrer ce régiment dans la série des régiments de Hussards sous le nom du 12e Régiment de Hussards.

Chapitre II

ARMEE DES PYRENEES OCCIDENTALES
CAMPAGNES DE 1794 et 1795

Les 1er, 2e et 3e escadrons du 12e Hussards pénétrèrent en Espagne. Le 3e escadron affecté à la division du général **MONCEY** entra dans ce pays le 24 juillet 1794 par le col d'Ispégny, marcha sur Lesaca, franchit la montagne d'Haya, arriva à Oyarsum et le 3 août assista à la reddition de Saint-Sébastien. Le 5 août, l'armée des Pyrénées occidentales fut réorganisée par le général en chef **MULLER** et les 1er, 2e et 3e escadrons furent partagés entre les 4 divisions de l'armée.
Le 9 août, en avant de Tolosa, 80 hussards chargèrent avec audace la cavalerie ennemie cinq fois plus nombreuse et la mirent en déroute.
Le général **MONCEY** qui prit le commandement de l'armée, décida d'attaquer aussitôt en 3 colonnes. Cent hussards furent attachés à la colonne du général **MANCO** et marchèrent sur Acobiscar. Un escadron chargé d'éclairer la colonne du général **DELABORDE**, dite colonne infernale, prit la direction de Lanz et contribua le 17 octobre à la défaite d'un corps espagnol près de Viscarret.
La cavalerie fut ensuite cantonnée à Espinal, à Proximité de Pampelune.
Par suite du manque de transports, l'armée fut obligée de se retirer dans ses anciennes positions de la Bidassoa. Elle reprit son ancienne formation en 4 divisions. La 3e, sous le général **DELABORDE**, reçut un escadron du 12e Hussards ; la 4e, aux ordres du général **MANCO**, fut dotée d'un autre escadron du régiment. Le 27 novembre, dans une expédition sur Bergara et Mondragon, 65 hussards assistèrent au combat de Bergara qui fut très brillant. Le 29, l'armée effectua sa retraite. Celle-ci terminée, la cavalerie fut envoyée sur les derrières, à Libourne et Sainte-Foy, sauf 200 hussards qui restèrent au quartier général et à la division du général **MANCO** à Saint-Palais.
Vers le milieu de juin 1795, le général **MONCEY** résolut d'attaquer l'armée espagnole. Le 12e Hussards comptait 260 hommes répartis entre les 3e et 5e divisions ; le reste, 850 hommes, était demeuré en garnison à Libourne. Le 2 juillet, 150 hussards marchèrent de Tolosa sur Lécumbéry. Le 6, ils assistèrent au combat d'Irursum ; le 14, au combat du défilé d'Otoquita, ils attaquèrent et poursuivirent la cavalerie ennemie, et le 17 entrèrent à Bilbao. Ils marchaient sur Miranda-del-Ebro,

lorsque le 3 août parvint la nouvelle que la paix avait été signée à Bâle, le 22 juillet entre la France et l'Espagne. Les divers détachements du 12e Hussards furent alors dirigés sur Libourne.

Chapitre III

ARMEE DES COTES DE L'OCEAN (1795-1796)

1re et 2e expéditions d'Irlande (1796-1798)

Le 12e Hussards, à 5 escadrons forts de 1 158 hommes, fut désigné en septembre 1795 pour l'armée des Côtes de l'Océan, commandée par le général **HOCHE**, destinée à combattre contre la Vendée et la Bretagne. Il fournit des détachements qui opérèrent avec les colonnes mobiles jusqu'au 7 août 1796, jour où le régiment fut réorganisé et réduit à 4 escadrons, en vertu de l'arrêté du Directoire du 17 janvier 1796.
Le 9 décembre, le régiment tient garnison en Bretagne.
Le 16 décembre, 2 escadrons désignés pour le corps expéditionnaire d'Irlande du général en chef **HOCHE**, mirent à la voile, mais le mauvais temps les empêcha de débarquer. Ils reprirent la route des côtes de France, mais tombèrent aux mains de l'ennemi, le 8 janvier 1797. Il demeurèrent en captivité pendant deux ans.
Au mois d'avril 1797, le corps provisoire des Chasseurs de Vendée fut dissous et ses débris furent incorporés au 12e Hussards.
Après l'échec du général **HUMBERT** en Irlande (août et septembre 1798), des renforts furent envoyés. Un détachement du 12e Hussards en fit partie, mais l'expédition échoua comme la précédente et nos soldats furent faits prisonniers.
Le 7 novembre, le régiment se rendit à Niort ; le 19 janvier, il alla tenir garnison à Saintes. En 1800, il fut reconstitué et resta aux environs de Paris jusqu'au moment de son départ en 1800 pour la campagne d'Italie.

Chapitre IV

PREMIERE ARMEE DE RESERVE

CAMPAGNE DE 1800 EN ITALIE

Le 12 mars 1800, le 12e Hussards formant 4 escadrons à l'effectif de 596 chevaux, quitta Paris pour Dole où il resta jusqu'au mois de mai. Le 14 mai, compris dans l'avant-garde du général **LANNES**, il franchit le Mont Saint-Bernard, attaqua l'ennemi le 18 à Chatillon, le fit poursuivre par 100 cavaliers et s'emparèrent de 3 pièces de canon. Le brigadier **PONSONNET**, qui s'était maintes fois distingué dans les précédentes campagnes, se signala encore par son brillant courage. Après la prise de la ville de Bard, l'avant-garde (général Lannes), précédée de la brigade **RIVAUD** (12e Hussards et 21e Chasseurs), marcha par la grande route de Turin à l'ennemi retranché au pont de la Chiusella, en force considérable, 6 000 hommes d'infanterie et 4 000 hommes de cavalerie. Le combat fut acharné. Grâce à l'arrivée de la division **BOUDET**, l'ennemi plia. Sa cavalerie multiplia les charges, mais le 12e Hussards et le 21e Chasseurs se précipitèrent sur l'ennemi ébranlé, le culbutèrent et le poursuivirent jusqu'à Chivasso. Le 5 mai, le régiment se mit en marche sur Belgiojoso. Le 6, l'avant-garde franchit le Pô après avoir livré un violent combat à San-Cipriano.

Le 9 juin, à la bataille de Montebello, le 13e Hussards exécuta des charges audacieuses et prit la part la plus glorieuse à cette journée. Il eut 65 hommes tués ou blessés. Les hussards **AUGER, BOUET** et **CHANDLEUR**, le maréchal des logis **BAURY** et le brave brigadier **PONSONNET** furent cités pour leur intrépidité[1].
Le 14 juin, un escadron du régiment fut envoyé en reconnaissance sur la grand'route d'Alexandrie. Le 12e Hussards en arrivant près de Castelcériolo, chargea la cavalerie autrichienne en colonne de pelotons sur la route et à droite de la garde consulaire à cheval qui s'élança en même temps sur les Autrichiens. Le 21e Chasseurs appuya le mouvement et les cavaliers ennemis furent contraints de faire demi-tour et de s'enfuir. Le brigadier **PONSONNET** fut blessé et donna de nouvelles preuves de son héroïsme. A Marengo, nos troupes cédant à la supériorité numérique des assaillants perdirent la position. Mais à 5 heures du soir, l'arrivée de la division **DESAIX** changea la face des choses. Les charges de la cavalerie ramenèrent la victoire sous nos drapeaux.
Le village de Marengo fut repris par notre infanterie, l'armée autrichienne en fuite se replia derrière la Bormida. Le 15, l'armistice d'Alexandrie mit fin aux opérations militaires.

Chapitre V

FIN DE LA CAMPAGNE DE 1800 EN ITALIE. - CAMPAGNE DE 1801. - Armée d'observation du Midi. - Le 12e Hussards en Helvétie. Le régiment devient 30e Dragons.

Le 12e Hussards qui faisait partie de l'armée d'Italie, cantonna en octobre 1800 à Bergame, en novembre à Brescia. En décembre, les hostilités reprirent. Le régiment passa le Mincio. Un escadron commandé par le capitaine **FOURNIER** s'empara de Villafranca où il fit 300 prisonniers. Le général **MONCEY**, remonta l'Adige jusqu'à Trente où il passa cette rivière. Le 2 janvier 1801, la place de la Chiesa fut prise de vive force ; le 3 à l'affaire d'Ala, le 12e Hussards commandé par le lieutenant **BRETONET**, prit un détachement de 30 hussards autrichiens.
Le 11 au combat de Bassano, le chef de brigade **FOURNIER** commandant le régiment aux prises avec l'infanterie et la cavalerie ennemie, fit face de tous côtés, chargea avec tant de vigueur qu'il fit 100 prisonniers.
L'armistice de Trévise bientôt suivi de la paix de Lunéville (9 février) interrompit ces succès.

Le 12e Hussards alla cantonner à Mestre (30 janvier). Il quitta cette ville le 1er mars pour se rendre à Ancône et de là à Lanciano où il arriva le 10 mai et où il stationna jusqu'au printemps de 1802. Il fit alors partie de l'armée d'observation du Midi, commandée par le général **MURAT**.
Le 6 mai 1802, le 12e Hussards quitta Lanciano pour rentrer en France et rallier la garnison de Vesoul. Au mois d'octobre, il fut envoyé en Helvétie. Le 6 décembre, il eut ses quartiers à Lenzbourg. Le 2 septembre, il quitta le nom de 12e Hussards qu'il venait d'illustrer par ses récents exploits et devint le 30e Dragons (décret du 24 septembre 1803). Il se distingua dans la campagne de 1805 à l'armée d'Italie et à la Grande armée (combat de Raab et bataille de Wagram) pendant les campagnes de 1812, 1813 et 1814 à la Grande armée en Russie, en Saxe et en France.
Le 30e Dragons, ex-12e Hussards, fut licencié en 1814, à la première restauration.

1 Le rapport de Berthier au Premier Consul (9 juin 1800) dit : « Le 12e Hussards qui luttait seul contre la cavalerie ennemie a fait des prodiges ». Et dans le bulletin de l'armée de réserve (10 juin) se trouve cette phrase « Le 12e Hussards s'est couvert de gloire ».

Chapitre VI

2e FORMATION DU REGIMENT – LE 9e BIS DE HUSSARDS – LE 12e HUSSARDS. - ARMEE D'ARAGON

Par décret impérial du 8 janvier 1812, un régiment 9e bis de Hussards fut formé, issu des 3 escadrons du 9e Hussards, alors en Espagne, régiment qui portait sur ses aigles les noms prestigieux de Ulm, Austerlitz, Friedland, Essling et Wagram.
A l'armée d'Aragon, un escadron du 9e bis de Hussards surprit et culbuta l'ennemi à Robres près Huesca. Les 3 premiers escadrons conduits brillamment au feu par le colonel **de COLBERT,** se distinguèrent dans les combats de Nuesta Senora del Poyo, puis à Borga, le 13 avril 1813 et dans plusieurs affaires où ils eurent l'occasion de déployer toute leur valeur.
Par décret impérial du 10 mai 1813, le 9e bis de Hussards prit le nom de 12e Hussards.

Chapitre VII

LES ESCADRONS DU 12e HUSSARDS DETACHES A LA GRANDE ARMEE

Pendant que le 12e Hussards se signalait en Espagne, le dépôt armait et équipait 3 nouveaux escadrons qui furent envoyés à la Grande armée. Affectés à la division **FOURNIER** (3e corps de cavalerie) ces escadrons chargèrent à Luckenwald et à Grossburen où ils se couvrirent de gloire. Après la bataille de Leipsig, ils se replièrent avec l'armée et entrèrent à Mayence le 1er novembre.
Le 16 janvier 1814, la retraite continua. Le détachement du 12e Hussards complètement épuisé, disparut dans les derniers jours de la campagne de 1814.

Chapitre VIII

CAMPAGNE DE FRANCE 1814 – ARMEE DE LYON – LICENCIEMENT DU 12e HUSSARDS.

En février 1814, les 1er, 2e et 3e escadrons commandés par le colonel **de COLBERT,** venus d'Espagne, vinrent grossir à Lyon l'armée du maréchal **AUGEREAU**. Après la marche sur Genève et la retraite sur Lyon, le 12e Hussards prit une part active au combat de Mâcon ou de Saint-Georges de Belleville, à la bataille de Limonest et à l'affaire de Saint-Donat, qui lui firent le plus grand honneur.
La signature d'une armistice arrête les hostilités et entraîne la dissolution de l'armée de Lyon.
L'ordonnance royale du 12 mai 1814 incorpora le 12e Hussards dans le 6e Lanciers (de Berry) qui disparut lui-même au licenciement général de la cavalerie à la fin de 1815.
